ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

Les enfants très tôt se constituent un <u>premier savoir de l'écrit et de ses usages</u>, avant même leur scolarisation.

La préparation à la lecture :

Objectifs généraux :

- L'enseignant doit donner des raisons de lire à l'enfant et doit lui donner envie de lire.
- L'enfant doit avoir un usage efficace de la langue parlée.
- L'enfant doit être familiarisé à des personnes lisant : appropriation de la " langue des livres ".
- L'enfant doit s'être approprié une première culture de l'écrit au travers de la mémorisation par cœur de certains écrits.
 - L'enfant doit être familiarisé à des lieux de lecture.
 - L'enfant doit être familiarisé à l'objet livre.
 - L'enfant doit être familiarisé aux fonctions de l'écrit :
 - * Donner du plaisir.
 - * Garder en mémoire.
 - * Informer.
 - * Faire " agir ".
 - * Communiquer à distance.
 - * Exprimer la personnalité.

Objectifs spécifiques:

- L'enfant doit être familiarisé à la mise en page.
- L'enfant doit être familiarisé au gréement des mots.
- L'enfant doit être familiarisé aux comparaisons.
- L'enfant doit être familiarisé à la chronologie.
- L'enfant doit être familiarisé à l'oralisation, la langue orale.

L'apprentissage de la lecture :

L'apprentissage de la lecture est un <u>acte complexe</u> et <u>en perpétuelle évolution</u>. Il vise à acquérir la <u>procédure du lecteur adulte expert</u> c'est-à-dire **des activités d'identification visuelle des mots se conjuguant à des activités de compréhension**.

L'acquisition de la lecture exige qu'une <u>activité de réflexion</u> précède et accompagne l'exercice des comportements de lecteur. **L'enfant doit comprendre pour pouvoir apprendre** (maturité) :

- Comprendre que l'écrit est une représentation au moins partielle de l'oral.
- Comprendre ce que sont les unités de la langue parlée.
- Comprendre ce que sont les unités de la langue écrite.
- Comprendre les règles qui relient les unes aux autres.

Les moments successifs dans l'apprentissage de la lecture :

- Lecture présystémique : reconnaissance des premiers mots par le biais de l'environnement ou du contexte.
- Lecture logographique : premiers essais d'analyse en prenant en compte certaines particularités des mots.
- Lecture alphabétique : reconnaissance d'un système de graphèmes dont certains correspondent à des phonènes, des marques grammaticales ou lexicales.

Apprentissage selon la Maîtrise de la langue à l'école :

- 1. Première voie pour l'apprentissage de la lecture :
- Automatisation de l'identification des mots : l'enfant ne doit plus déchiffrer mais atteindre la <u>lecture courante</u>. En oralisant sa lecture, l'enfant identifie visuellement et d'emblé le mot sans le décomposer.
- **Difficultés du codage grapho-phonétique** : relations entre principe alphabétique et unité phonème. La <u>mise en correspondance grapho-phonétique</u> demande un grand effort d'analyse et de mémoire (conscience phonique).
- Reconnaître des mots connus et découvrir des mots inconnus : autoapprentissage par la mise en correspondance graphies-phonies (procédure de décodage).
- Oralisation, subvocalisation et lecture silencieuse : systémacité (subvocalisation = mouvements des lèvres).
 - Stade orthographique et lecture visuelle :
 - * Reconstitution de chaque mot à partir de ces constituants phonologiques.
 - * Régulation des correspondances grapho-phonétique en fonction de leur contexte graphique.
 - * Utilisation des analogies orthographiques

- 2. Seconde voie pour l'apprentissage de la lecture :
- Privilégier la lecture de phrases : lecture comparée à une situation de type "résolution de problème" pour le sens. L'enfant se dote de bonnes <u>stratégies de compréhension.</u>
- Considérer le message écrit comme un problème : découverte de la nature langagière de l'écrit, auto-langage et subvocalisation. <u>L'enfant identifie des unités d'écrit</u> qui sont des groupes de mots.
- Rôle du contexte : appui sur le contexte malgré de faibles procédures d'identification des mots.
- La vitesse de lecture : un indicateur. Utilisation des savoirs linguistiques pour mettre en œuvre un <u>apprentissage perceptif du système alphabétique</u> et mise en place de <u>procédures d'identification et de reconnaissance des mots</u> progressivement plus automatisées.
- Stade orthographique : mise en correspondance des graphèmes et phonèmes pour identifier les mots.
- Nécessité d'un apprentissage guidé par un expert. L'enfant est incapable de découvrir par lui même et par induction le <u>principe alphabétique</u>.
 - 3. <u>L'apprentissage de la compréhension</u> :
- Constituer des conditions de bonne réception : qualité et quantité des connaissances culturelles et linguistiques, stratégie fonction des buts.
- Des exercices pour rendre conscientes les procédures de lecture : connaissances relatives au domaine abordé et savoirs relatifs au fonctionnement de certaines marques linguistiques.
- Compréhension et mémoire des écrits : enrichissement des connaissances spécifiques de l'écrit et de sa culture pour une meilleure autonomie.
- Qu'est ce que comprendre un texte ? Construction d'un modèle mental : représentation mentale non-linéaire (=difficulté) des informations données successivement par le texte.
- Construction progressive du sens au cours de la lecture : formation de groupes sémantiques, affectation du sens aux mots en fonction du contexte.
 - Modèle de compréhension d'un texte et ses conditions :
 - * Le lecteur doit avoir reconnu les objets ou les actions dont le texte parle.
 - * Le lecteur doit avoir explicité les relations établies entre ces objets.
 - * Le lecteur doit s'être construit un modèle mental.
- Comment aider l'enfant à se représenter le texte ? Enrichissement culturel et travail systématique sur les types de relation entre les objets dont parlent les textes.
 - Critères de lisibilité : degrés de difficultés d'un texte et repères :
 - * Domaine des connaissances.
 - * Texte explicite et texte elliptique.
- Interférences ou procédés anaphoriques : mots représentant d'autres mots déjà énoncés dans le texte.
 - Rendre visible des procédures invisibles : repérage de la référence.
 - Ponctuation.
 - Réalités graphiques normées de la culture typographique.
 - Lire des textes difficiles : compréhension fine.
 - Hiérarchiser des informations et résumer des textes.
- Moduler et contrôler la prise d'informations : capacité à traiter en cours de lecture l'information de façon variable.

• Lire : un travail mental invisible : rapports entre procédures et buts. Apprentissage selon M. MARTIN :

Dès le C.P., le lecteur affine <u>sa stratégie visant l'efficacité</u>. Il prend conscience de <u>l'aspect segmental de la langue orale</u> (facteur déterminant de la réussite en lecture). L'élève lecteur doit franchir deux paliers pour pouvoir atteindre une efficacité proche d'un lecteur expert :

- L'enfant doit se débarrasser de la tendance à établir des relations graphophonétiques. Ainsi, il soulage sa mémoire et devient apte à établir d'autres relations de type grapho-phonologiques, à repérer des particularités du système orthographique. Cette capacité à prendre du recul devient un outils d'autonomie devant la lecture.
- L'enfant doit savoir discriminer les phonèmes. Il doit être capable d'un repérage et d'une reconnaissance grapho-phonologique de syllabes ou de fragments. Il doit :
 - * Saisir qu'un écrit est un tout cohérent.
 - * Saisir que la langue écrite est formée d'ensembles graphiques qui renvoient à des réalisations sonores connues.
 - * Saisir que ces réalités sonores ne doivent pas forcément s'oraliser.
 - * Saisir que des éléments en se combinant de manière séquentielle forment des mots connus.
 - * Saisir qu'en découvrant ces mots connus grâce au sens et au repérage graphophonologiques, il se rend autonome et analyse par lui même d'autres ensembles graphiques plus fins.
 - * Saisir qu'il aura moins d'efforts de regroupement des blocs graphophonologiques s'il les mémorise.
 - * Saisir qu'il peut aussi alléger ses efforts d'analyse et de synthèse en apprenant à reconnaître des mots entiers c'est-à-dire à mettre en mémoire un stock lexical.

Ce n'est qu'une fois que l'on a compris un texte que l'on peut décider de la prononciation et du sens. Dans une perspective de <u>construction autonome de l'outils lecture</u>, seule <u>l'aide du sens</u> peut permettre de poser une série d'hypothèses sur la configuration grapho-phonologique des blocs de mots inconnus. <u>La signification</u> devient le véritable point de départ de toutes les opérations de découverte et d'apprentissage.

Il n'existe pas une unique attitude de lecteur mais plusieurs. Savoir lire c'est pouvoir développer différentes stratégies adaptées aux textes. Pour cela, le lecteur doit être sensibiliser à observer :

- Indices extralinguistiques : nature du support, topologie, typographie. Cette sensibilisation fournit des éléments de sens précieux pour comprendre le texte et prépare l'œil à embrasser des surfaces étendues et à les analyser.
- Indices linguistiques : séquences et articulation des types d'écrits, majuscules, macrostructure et superstructure d'un texte. Cette sensibilisation apporte de précieux renseignements sur le contenu de l'écrit et permet de mieux adapter sa stratégie au type d'écrit rencontré. Elle prépare aussi à une culture de l'écrit indispensable à une bonne compréhension des textes lors de l'apprentissage.